

R. — Il n'y a pas à s'en occuper autrement.

Q. — Qu'est-ce que Jésus-Christ ?

R. — Un homme. Son aspect n'était pas beau.

Q. — Où est-il né ?

R. — On croit qu'il naquit à Bethléem.

Q. — Quelle était sa famille ?

R. — Son père était un artisan pauvre et chargé de famille ; la mère de Jésus, les livres Orientaux qui seuls en parlent, la représentent comme une femme de mœurs légères ayant eu six enfants.

Q. — Abusa-t-il sciemment le peuple ?

R. — Peut-être.

Autant de mots, autant de blasphèmes.

Voilà donc ce que l'on met entre les mains des enfants, pour remplacer les catéchismes que l'on interdit. L'auteur de ce livre est un M. Edgard Monteil. Le gouvernement français l'a décoré.

LA LAMPE RALLUMÉE

Ce fut là-bas, là-bas... au bout d'une falaise,
Où le vent souffle fort, où la mer joue à l'aise,
Où la mer joue et rit, brille et dort, mais souvent
Danse, bondit, galope aux caprices du vent,
Sur le roc qui la brise et que le flot échancre,
Dans le ciel, noir ou bleu, comme un navire à l'ancre,
Se dressait, sous la croix, l'humble égise du lieu,
Vaisseau qui, dans ses flancs de granit, porte Dieu.
Les mouettes séchaient leurs ailes sur la falaise ;
Quand sa cloche chantait son angelus de fête,
Tintait le glas des morts ou des agonisants,
Les pêcheurs l'entendaient par delà les brisants,
Et disaient, découvrant leur front pour la prière :
« Dieu nous parle là-haut, de ce grand mât de pierre !
« Il nous garde. Au retour, nous l'en remercierons,
« A l'œuvre. » — Et tous jouaient gaiement des avirons.
On entendait la cloche, en mer calme, à deux lieues,
Quand l'écume frisait d'argent les lames bleues.
Mais quand les flots roulaient dans l'abîme entr'ouvert,
Roulaient et se tordaient comme un long serpent vert ;
Quand l'éclair déchirant le ciel noir d'étincelles,
Que l'orage en hurlant, ballottait les nacelles,
Les poussait au hasard comme on pousse un jouet ;
Sur le flanc des écueils les broyait, les clouait,